

Institut de l'Éducation Chrétienne
Département de l'Éducation des Adventistes du Septième Jour

**LA DISCIPLINE DE L'ADOLESCENT EN CLASSE :
MESURE PREVENTIVE**

Par
Marie Josee Ondo
Central Africa Union Mission

**659-08 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour le
36^{ème} Séminaire d'Intégration de la Foi et de l'Apprentissage
Campus Adventiste du Salève Collonges-sous-Salève, France
15-27 Juillet 2007

INTRODUCTION

Les questions de l'éducation occupent une place de choix dans les préoccupations contemporaines. Nous ne manquons ni ouvrages, ni articles, ni curriculum, ni émissions radiophoniques ou télévisées qui dénoncent les insuffisances du système éducatif et qui esquissent d'audacieuses perspectives. Mais les observations des psychologues aux enquêtes démographiques et sociologiques qui projettent sur la réalité éducative de vives lumières et qui introduisent le souci de l'objectivité dans un domaine où règne l'empirisme le plus arbitraire, elles ne reflètent qu'indirectement le drame de l'éducation moderne : un dialogue de sourds entre adolescents et adultes, entre encadreurs et parents entre l'école et la vie sociale,... à ce qui concerne la discipline des adolescents en classe. Le développement de l'encadré à ce stade passe par certaines étapes qui d'une façon claire justifient les réactions de celui-ci dans son milieu soit positivement soit négativement selon que l'encadreur y mette l'emphase. L'adolescent est en phase de :

-Confiance fondamentale de soi: il veut prouver qu'il est digne de confiance, il se fait une identité et veut l'affirmer.

-Autonomie: Il exprime sa volonté personnelle et adhère à ce qui lui convient

-Initiative: il a un esprit imaginatif intense surtout en ce qui concerne ses ambitions

-L'intimité et l'intégrité, stades qui correspondent à une acceptation de soi-même tel qu'on est, à une acceptation de son seul et unique cycle de vie.

Avec l'encadré en pleine mutation psycho physiologique, en pleine découverte de soi , dans un milieu où l'académie est le centre d'intérêt, la discipline accompagnatrice présente souvent des limites dans son application, et il se trouve parfois qu' avec toute la batterie mise en marche pour un enseignement de qualité, l'encadré ne trouve pas son compte. Jesse A. CONE dit : « on ne peut attirer des disciples à soi sans inspirer la

confiance¹.» Cette confiance se traduit par l'amour signe de notre appartenance en Dieu. A travers ce thème, au regard des réalités sus cités, et la nécessité d'une nouvelle approche d'intégration de valeurs dans le système éducatif, la recherche se penchera sur les différentes causes de l'indiscipline chez les adolescents, et offrira une réflexion sur les mesures préventives pour les encadreurs à quelque niveau que ce soit, afin de tirer certaines directives à appliquer selon le contexte.

I. DEFINITION DES CONCEPTS

1.1. L'Adolescence :

Le Petit Larousse définit simplement l'adolescence comme tranche d'âge située entre la puberté et l'âge adulte.

Sur le plan psychosocial, l'adolescence est définie comme étant cette période de la vie au cours de laquelle le sujet considéré, devenu capable d'activité sexuelle, rompt progressivement ses attaches avec l'enfance pour adopter la manière d'être de l'adulte. A cet effet, dans la vie scolaire, le maître qui jusque là avait été considéré comme un homme chargé de donner des devoirs et de « distribuer » les sanctions ou appréciations, devient désormais, pour peu qu'il encadre avec sérénité, un véritable guide spirituel et presque un ami de celui-ci.

1.2. L'autorité :

Selon le Petit Robert, l'autorité est le pouvoir d'imposer l'obéissance. Dans son sens pédagogique, l'autorité est le pouvoir de maintenir l'ordre dans la classe au moyen de la discipline. On distingue cinq types d'autorité :

¹ Jesse A. CONE, « Vers une discipline par la confiance » in Revue d'éducation adventiste, nov. 1999, CC vol 35B, p. 81

- a) **L'autorité de contrat** : C'est celle conférée par les parents voire la société à l'enseignant pour qu'il puisse prendre en main d'éducation de leur progéniture
- b) **L'autorité structurelle** : C'est celle que l'on impose de part sa fonction. Certains enseignants qui manquent d'humilité ou de savoir-faire use de leur qualité d'enseignant pour imposer leur point de vue, dans ce cas l'autorité est la limite répressive, mais il y a des moments où il faut taper du point sur la table lorsque les règles de jeu sont faussées, par exemple, si les élèves ne veulent pas faire leur devoir dans ce cas on intime l'ordre d'exécuter.
- c) **L'autorité de compétence ou de l'expert** : c'est celle qui suscite le respect. On l'acquiert par son savoir-faire et son savoir – être ; l'auditoire reconnaît en vous certaines aptitudes, qualités, une capacité à faire acquérir des compétences. Le maître fait donc autorité pour cela, il instaure son autorité par sa compétence, sa maîtrise de certains domaines du savoir ; il apparaît comme un expert
- d) **L'autorité charismatique** : cette autorité est naturelle, elle est dans la personne. L'autorité ne doit plus être dans le maître, elle doit être formelle, et s'instaurer d'elle-même le travail
- e) **L'autorité morale** : C'est celle qui réfère à l'idéal parce que l'enseignant est calme, équilibré et il devient alors un modèle auquel ils peuvent s'identifier. Il influence ses élèves par ses idées, son comportement, sa personnalité, ses attitudes.

1.3. La Discipline :

Dans son sens 1^{er}, la discipline est une matière d'enseignement.

Ex : Les disciplines littéraires, les disciplines scientifiques.

Prise dans son sens usuel, elle désigne l'ensemble des règles de conduite destinées à faire régner l'ordre au sein des groupes sociaux. L'autorité rime avec la discipline, la 1^{ère} (autorité) permet d'asseoir la 2^{ème} (discipline)

En tant qu'ordre, Petit Robert définit la discipline comme étant une règle de conduite commune aux membres d'un corps, d'une collectivité et destinée à y faire régner le bon ordre.

Dans une organisation formelle (école) le mot discipline sous-entend l'ensemble des mesures adoptées pour assurer l'ordre, le travail et la moralité. Elle vise à apprendre aux uns et aux autres à se diriger eux-mêmes en leur faisant contracter de bonnes habitudes. Elle est la résultante d'un ensemble de préoccupations prises contre les écarts de comportement. L'instauration de cette discipline nécessite une certaine autorité.

On distingue deux grands groupes de discipline à l'école:

- les disciplines instrumentales ou fondamentales
- les disciplines d'éveil

a. Les disciplines instrumentales

Ce sont les disciplines qui visent à doter les élèves d'instruments ou d'outils dont la possession leur permet une première autonomie dans la collecte des informations. Elles permettent aux élèves de disposer des moyens de communication pour pouvoir organiser et structurer leur pensée avec toute la rigueur ; toute la logique nécessaire. Celle – ci constitue donc la base essentielle de tout enseignement.

b. Les disciplines d'éveil

Ce sont celles qui nécessitent beaucoup d'action de disponibilité d'esprit et d'intérêt de la part des élèves. Ce qui suppose que pour qu'elles puissent être efficaces il faudrait que des notions préalables soient mises en place telles que : l'Observation, la manipulation, l'attention, la notion d'espace, les comparaisons... ; les activités de l'éveil se regroupent en trois grandes parties :

- Les activités à dominance scientifique qui rentrent dans cette catégorie les sciences d'observation, histoire ...
- Les activités à dominance esthétique : ce sont celles qui recherchent le beau ; il s'agit de l'écriture, du chant, du dessin, les comptines, de l'Education Physique et Sportive
- Les activités à dominance morale et civique : ce sont celles qui recherchent le bien : Morale et Education civique, hygiène

1.4. La discipline et l'autorité

La réussite de l'action éducative peut dépendre non seulement de la valeur intrinsèque de l'enseignant, de son autorité et de son sens d'organisation, mais également et surtout de la relation qu'il établit avec chaque élève et avec la classe dans son ensemble.

Au temps de la pédagogie traditionnelle, l'éducation se confondait avec la violence, elle était autoritaire, la discipline désignait alors le châtimeur qui impose l'obéissance.

De nos jours, les techniques nouvelles d'éducation semblent susciter la personnalité du dedans (la discipline intérieure) plutôt que le modelage de l'individu du dehors dans la mesure où elles font appel à une plus libre spontanéité des élèves à l'exemple d'une autorité moins brutale, plus souple.

II. DEFAILLANCE DE LA SOCIETE EDUCATIVE ET ENVIRONNEMENTALE

2.1. Etat psycho – sociologique de l'adolescent

L'adolescence est la période (tranche d'âge) du bouillonnement des forces les plus diverses et contradictoires. Elle se présente comme un chaos où tout s'entremêle et s'entrechoque : les aspirations les plus idéales, les élans les plus généreux, les émotions les plus délicates, mais aussi les égoïsmes les plus ingénus, les convoitises les plus troubles, les désirs les plus sordides ;

parallèlement l'adolescent à ce stade, il regorge de capacité exceptionnelle d'adaptation, il est à mesure de contrôler ses impulsions, et de surmonter toute sorte de difficulté.

Harold Shyrock en reprenant les propos de F. Mauriac dira de l'adolescent : *«A ceci nous reconnaitrons le jeune homme : l'indétermination. Il est une force vierge qu'une spécialité ne confisque ; il ne renonce à rien encore ; toutes les routes l'appellent².»*.

2.2. L'adolescent et les pairs

Le centre d'intérêt social de l'adolescent se déplace donc de la famille vers un groupe d'amis et celui-ci occupe une place prédominante et parfois exerce plus d'influence que les parents. Parfois un groupe de jeunes peut être une source de problèmes. Ces membres ont des comportements indésirables. Etant donné la forte influence du groupe sur l'adolescent, on se retrouve très souvent devant des jeunes qui, au départ étaient des modèles mais qui à l'adolescence, sombrent dans la délinquance. Le phénomène le plus fréquent surtout dans les grandes villes est la prolifération de bandes de jeunes ; dans ces groupes, l'âge adolescent coïncide avec la force psychologique du regroupement. Certaines bandes de jeunes des villes en arrivent à des extrêmes tout à fait insoupçonnés de violence car pour la plupart ces jeunes restent impunis.

2.3. Le fossé de génération

A travers l'histoire, il y a toujours eu, il y aura toujours et il continuera sans doute d'y avoir d'importants désaccords entre parents et enfants particulièrement à l'âge de l'adolescence. Les questions de base qu'il faut se poser sont les suivantes :

² Harold SHRYORK, *Le jeune Homme face à la vie*. pp 10 -11

- En quoi exactement les parents et les enfants sont –ils en désaccord ?
- Ces différents sont –ils réellement importants ?
- Sont-ils temporaires ou permanents ou variables ?
- Que faire pour éviter ces conflits ou pour améliorer une relation déjà détériorée ?

Diverses études sur l'adolescence ont fait ressortir que les motifs de désaccord n'ont pas beaucoup varié au cours des cent dernières années. Cependant, nous ne devons pas oublier que, même si les sujets de discorde (habillement, musique, devoirs,...) sont similaires, les changements sociaux de notre époque ont encore plus compliqué les relations parents- enfants.

L'adolescent à ce stade, est décidé à trouver son identité propre ; et pour cela il explore toute les sphères possibles ; il semble accepter n'importe quelle idée nouvelle et il est prêt à l'explorer sans retenu. Tandis que du côté des parents, il garde de celui-ci le stade de la dépendance, le rejet en quelque sorte des parents d'accepter le changement psychologique de leur enfant, attitude souvent camouflée dans l'autorité voir l'autoritarisme parental et qui malheureusement engendre chez l'adolescent une attitude de rébellion et d'hostilité.

Parfois, l'adolescent s'isole pour tenter de se soustraire à la pression de son entourage

III. LES CAUSES DE L'INDISCIPLINE CHEZ L'ADOLESCENT : ANALYSE DU PROBLEME

3.1 Les causes qui trouvent leur origine chez l'enfant :

- o Problèmes physiques : santé, famine, handicap
- o Problèmes sociaux : pauvreté, richesse « les enfants gâtés »

- o Problème mentaux : les enfants en retard, doué, surdoué d'où l'éducation individualisée
- o Problème affectif et psychosociologique : manque d'affection, orphelin

3.2 Les causes qui trouvent leurs origines dans le groupe de l'enfant

- o Les activités de l'enfant sont parfois déterminées par le groupe, celui – ci peut considérablement influencer le jeune autant qu'il soit hors de l'école ou à l'école. « Dis –moi qui tu hantes, je te dirais qui tu es » dit un proverbe français !

3.3 Les causes qui trouvent leur origine chez l'enseignant

- o Les objectifs mal définis et non adaptés
- o Les Leçons non adaptées
- o Les mauvaises planifications
- o Les mauvaises méthodologies
- o Le manque de "Fed back"
- o La haine envers enfants
- o Attitude supérieure
- o Mépris des autres
- o Le manque de sens de l'humour
- o Une voix moins audible ou une intonation faible ou plat

3.4 Les causes qui trouvent leurs origines dans l'organisation de l'école :

- o Enseignement non individualisé : ne pas considérer la volonté de l'élève
- o Manque d'esprit du corps
- o Pas de joie
- o Climat négatif : critiques

GLASSEUR : « Très peu d'enfants arrivent ratés à l'école, mais beaucoup partent ratés ! Il suffit de comparer les enfants de la première année et les enfants de la dernière année. C'est l'école qui charge, brise le point de vue optimiste de l'enfant³. »

3.5 Les causes qui trouvent leur origine dans le Foyer

- o L'amour des parents pour les enfants
- o Le type de relation des parents envers les enfants (permissif, négatif, autoritaire ou démocratique)
- o L'absence des parents dans le foyer

3.6 Les causes qui trouvent leur origine dans l'ordre globale sociale

- o Les problèmes ethniques
- o Les problèmes de drogue
- o Les problèmes de violence
- o Les problèmes de discrimination

L'enfant a un problème, il n'est pas un problème

VI. LA DISCIPLINE : MESURE PREVENTIVE

4.1. L'importance d'une discipline

Entant qu'ordre, la discipline est nécessaire à l'école pour ces encadrés parce qu'elle permet :

- d'acquérir une rigueur dans le comportement : chacun s'efforce de respecter les principes établis ; de devenir rigoureux.
- Un travail fructueux et des progrès rapides : elle facilite le travail en groupe

³ Glasseur, extrait du livre Maître Educateur

De ce fait, l'école, la famille et l'entourage devaient mettre à la disposition des enseignants les outils pouvant les aider à :

- 1- analyser leurs propres attitudes
- 2- analyser leur suite d'enseignement
- 3- analyser l'environnement de la salle de classe
- 4- analyser le programme scolaire
- 5- analyser les méthodes d'enseignement utilisées
- 6- obtenir autant que possible les données à propos des individus
- 7- analyser les méthodes de discipline utilisées
- 8- établir et exiger qu'on respecte les niveaux minimums de comportement

4.2. Les qualités d'une bonne discipline

« La réprimande n'atteint son objectif que lorsque celui qui a commis une erreur la reconnaît et souhaite la corriger. Alors, il faut le guider vers la source du pardon et de la puissance, l'aider à garder sa dignité, lui insuffler le courage et l'espoir⁴. » Une bonne discipline doit être :

1) Ferme, souple et constante :

L'établissement d'une bonne discipline demande une force tranquille et rassurante, une maîtrise de soi et l'égalité d'humeur ; les ordres devraient être clairs et d'une voix assurée.

2) Prévoyante et bienveillante :

Il s'avère bénéfique d'établir un système de règle et d'avertir les élèves des conséquences qu'aurait la violation de celle-ci ; mieux vaut prévenir que punir. Mais si la sanction s'impose, il ne faut pas hésiter à l'administrer, pourvu qu'elle soit juste tout en l'accompagnant d'explication ; ainsi elle sera formatrice et librement consentie par l'élève.

3) Proportionnelle

⁴ Ellen G. White, Education, Editions Vie et Santé, p. 324

La même sanction ne convient pas à toutes fautes d'une part, d'autre part la sanction doit correspondre à la nature physique et mentale de l'enfant à chacun de ses stades de développement et à sa capacité de soumission.

REGLES GENERALES

1. La mesure disciplinaire devrait être taillée selon la faute
2. La mesure disciplinaire appliquée devrait être en fonction de la faute
3. Les fautes mineures devraient être corrigées par les techniques les plus simples
4. Les mesures réparatrices et non punitives devraient être prises avant d'avoir recours à la sanction
5. Une sanction convient si l'enseignant considère qu'il n'y a aucun autre moyen pour corriger le comportement de l'élève

Si on considère que les sanctions sont méritées, le système de sanction aura pour objectif dans son application, la modification de comportement, selon une procédure concrète :

- 1- Choisir le comportement à changer
- 2- Nature du comportement
- 3- Conséquence du comportement
- 4- Stratégie de changement : éliminer le comportement négatif et favoriser le comportement positif

4.3. Asseoir une bonne discipline : RESPONSABILITE

Le point le plus délicat dans l'établissement d'un contact, consiste à obtenir la confiance dans les deux sens c'est-à-dire encadreurs – encadrés et vis versa. Il n'est pas douteux que l'instrument essentiel d'un tel rapprochement soit la conversation. Et cette conversation ne pourra produire de fruits que si une certaine affection existe entre les deux personnes ; car c'est à ce stade que l'adolescent trouve comme une image des relations qui doivent s'établir en lui et les personnes avec lesquelles il entrera dorénavant en contact. Cette confiance, cette spontanéité, ce besoin d'entraide qu'il ressent

profondément à l'égard de celui qui s'occupe de lui, c'est tous les membres de la société qu'il devra les entretenir.

1° Le cadre scolaire

La discipline ici se traduit par le cadre (bâtiments, clôture, mobiliers et son entretien, propreté) elle est aussi liée à la réputation de l'école, tenant à la rigueur du chef de l'établissement et des enseignants par le sérieux qu'ils accordent à leur travail (régularité, encadrement des élèves, pourcentage de réussite...). Un aspect qui influence indirectement l'adolescent dans sa façon de s'affirmer

2° Le règlement intérieur

Chaque école doit posséder un règlement intérieur qui sera lu et affiché pour que les élèves l'aient constamment sous les yeux comme rappel ; Il doit être connu de tous et respecté aussi bien par les élèves que par les enseignants qui doivent veiller à sa bonne exécution. Les élèves doivent être associés à l'élaboration du règlement intérieur.

3° Le rôle de l'encadreur

L'encadreur dispose de plusieurs moyens (savoir, savoir – faire, sanctions, sa personnalité...) pour exercer efficacement son autorité et faire régner la discipline certes, mais il doit lui-même faire montre de discipline et posséder des habiletés pédagogiques (voir paragraphe : les causes qui trouvent leur origine chez l'enseignant). Celles-ci concernent :

- sa disponibilité et sa régularité à accomplir sa tâche
- son sens d'organisation de sa classe (documents bien tenus, meilleur classement des élèves)
- son souci de bien faire : préparation et présentations minutieuses des leçons ainsi la conduite de la leçon se fera avec aisance et conviction, des exemples seront multipliés

4^e L'autodiscipline

Les instructions officielles recommandent que ce soit l'activité de la classe qui impose aux élèves la discipline. L'autodiscipline se manifeste dans le cadre du travail en équipe ou dans les coopératives et les associations scolaires, à travers les petites responsabilités confiées aux élèves (chef de classe, chef de balayage, d'entretien, de service du courrier,...)

CONSEILS PRATIQUES POUR OBTENIR UNE BONNE DISCIPLINE

Les conseils peuvent se résoudre à deux grands moments : lors du 1^{er} contact avec les élèves et pendant la classe. *On n'a jamais une seconde chance de faire une première impression !*

Les bonnes habitudes s'acquièrent dès le début ; toute hésitation ; tout manque d'assurance dès les 1^{er} jours risque d'entraîner les conséquences fâcheuses :

- apprendre rapidement les noms de vos élèves pour être à mesure de les interpeller sans hésitation. Pour que la tâche vous soit facile, ayez sur votre bureau, le plan de la classe où vous porterez les noms des élèves.
- Ne laissez sortir aucun élève sans autorisation, les entrées et les sorties doivent toujours se faire dans l'ordre. Pendant les heures de sortie par exemple faites un plan d'évacuation de la classe afin d'éviter les bousculades
- Veillez à la ponctualité, la propreté des tables, des livres, des vêtements, (l'aspect agréable crée une atmosphère favorable à la discipline)
- Evitez les temps morts et les hésitations (bien préparer ses leçons)
- Interrogez individuellement, évitez des réponses collectives, source de désordre, pas de claquement de doigt ni d'élève parlant sans se mettre debout
- Parlez de manière audible pour que toute la classe vous saisisse

- Soyez ferme et constant lorsque vous punissez

La discipline doit reposer sur un ensemble des éléments institutionnels, sociaux, relationnels humains et pédagogiques. Aucun d'entre eux ne saurait être négligé.

LES SANCTIONS (PUNITIONS)

1 Définition : la sanction est le signe donné à celui qui est soumis à l'autorité sur la conformité ou la non-conformité de son comportement ; une sanction peut être soit négative, soit positive et correspondre ainsi à une punition ou une récompense donnée par celui qui détient l'autorité.

2. Les punitions

Le but des punitions :

La punition est à la fois une leçon qui rappelle l'enfant au devoir, un remède pour lui et un exemple pour toute la classe. Le maître n'en fera pas régulièrement toujours usage ; la punition ne doit revêtir aux yeux de l'enfant aucun critère d'injustice ou de vengeance ; elle doit renforcer la liberté de l'enfant (se sentir digne d'être jugé et capable d'accepter la pénitence et de vouloir se corriger) Pour atteindre ce but, la punition doit remplir certaines conditions

Comment punir ?

IL est difficile de bien punir, c'est un art qui s'apprend ; la punition devient efficace si elle :

- est rare voire accidentelle
- est juste
- est proportionnée à la faute commise
- n'est pas une surprise
- doit tenir compte de la sensibilité de l'enfant
- vise à réparer directement la faute
- doit être infligée avec calme et dignité

Fénelon dit : « Ne prenez jamais l'enfant ni dans son 1^{er} mouvement ni dans le vôtre⁵. ».

c) **Quelles punitions donner ?**

La loi interdisant les châtiments corporels sur les enfants, le maître peut faire usage des quelques sanctions suivantes :

- La réprimande : le maître s'arrangera à ce qu'elle soit faite en tête-à-tête
- Les retenues après la classe doivent être rares sinon proscrites et ne jamais empêcher l'enfant de prendre son repas ; toute retenue se fait sous surveillance
- Les punitions matérielles : on tiendra compte des coutumes du pays, tenir compte de la force physique de l'enfant
- L'exclusion temporaire est faite par le directeur après la décision du conseil de discipline (elle doit être rare)
- Le renvoi définitif : c'est la punition la plus grave, elle relève de l'administration principale sur propositions du conseil de discipline.

Punitions déconseillées

- Exposer l'élève à des affronts personnels
- Menacer
- Faire payer une amende pour la mauvaise conduite
- Diminuer la note académique de l'élève
- Punition corporelle
- Les punitions collectives : Elles sont à proscrire parce que trop injustes et que c'est souvent les innocents qui sont punis.

La classe ne devrait pourtant pas se plaire à protéger un coupable ; si l'aveu est spontané, un pardon complet est nécessaire. Les mesures générales ont pour conséquences les révoltes contre l'autorité de l'encadreur.

⁵ Fénelon, De l'Éducation des Filles : Dialogue des morts et opuscules divers

En somme, l'enseignant doit éviter l'usage régulier des punitions car l'élève trop souvent puni s'habitue à son statut de déviant et pour obtenir un effet, l'encadreur est obligé d'augmenter l'importance de la punition.

Les récompenses

Les sanctions et l'émulation tiennent une place prépondérante dans tout processus d'apprentissage ; ce sont des auxiliaires de la discipline prise comme ordre. Le maître doit en faire un usage judicieux pour la réussite de son action.

La récompense est une gratification qu'on attribue à quelqu'un, elle n'a de valeur que par rapport à celui qui la donne. On distingue trois types de récompenses :

- La récompense matérielle : à appliquer avec délicatesse. Elle consiste à une offre nature à l'encadré en signe d'appréciation de son travail ou de son comportement
- La récompense morale : c'est par exemple des éloges, des inscriptions au tableau d'honneur
- L'émulation : Elle vient du mot latin « *al mulus* » qui signifie rival, c'est un sentiment qui porte à égaler ou à surpasser quelqu'un en savoir, en mérite en travail... Elle ne devrait pas être confondue avec la compétition qui est mue par une motivation extrinsèque et que l'on veut réussir pour être admiré pour être le meilleur (elle renvoie au travail de chacun pour soi) ; elle peut être autocentrée (individuelle) ou collective (ensemble de jeunes dans une classe ou hors de la classe)

Lorsque l'élève atteint son but, il éprouve un sentiment de réussite et une satisfaction d'avoir apporté sa contribution à l'équipe.

4.4 Les valeurs à développer chez l'adolescent

William H. Green cite : « *Le but de la discipline n'est pas seulement de favoriser un environnement sans risque et ordonné, mais aussi d'enseigner la maîtrise de soi.* »

Ellen G. White cite : « *celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, celui qui est maître de lui-même vaut mieux que celui qui prend les villes*⁷. ».

La preuve la plus évidente d'une noblesse chrétienne c'est la maîtrise de soi-même. Seuls les héros de Dieu savent rester calmes sous une pluie d'injures !

La plupart des ennuis de la vie du jeune adolescent, des peines de cœur et des colères sont dus à un tempérament irritable ! Des pressions vécues au quotidien influencent les résultats escomptés pour l'Eternité. Les jeunes adolescents doivent comprendre que personne ne peut gouverner son esprit par ses propres forces ; mais par Christ, ils peuvent obtenir une maîtrise de soi

V. DISCIPLINE ET REDEMPTION

5.1 La Discipline selon Christ

« *Convaincs, reprends, exhorte avec toute patience et en instruisant* » . **2**
Timothée 4 :2

L'éducation adventiste prépare les élèves pour une vie utile et remplie de joie ; encourage l'amitié avec Dieu, le développement de tout l'être, les valeurs fondées sur la Bible et un service désintéressé selon la mission. Les instruments de valeurs qui intègrent cette mission sont la famille, l'église et l'école, cf. *Déclaration de la philosophie de l'Education Adventiste*⁸.

⁶ William H. Green, « Directives pratiques pour la discipline en classe. » dans Revue d'éducation adventiste fév. 1994 ; CC vol 22, p 131

⁷ Ellen G. White, Message à la jeunesse. p 128

⁸ Humberto Rasi, extrait de la Déclaration de la Philosophie Adventiste de l'éducation, CC vol 35B

Lorsque Dieu dit : « Tu ne dois pas ». , il nous averti, dans son amour, des effets d'une désobéissance éventuelle pour nous protéger du mal et de l'épreuve⁹.

Chaque enfant doit avoir une réussite par jour. Le succès chaque jour et non l'échec chaque jour

COMBS donne quatre points sur lesquels la discipline doit s'appuyer

1. La discipline doit donner à l'enfant un point positif par rapport à lui-même
2. La discipline doit permettre de s'identifier aux autres
3. La discipline doit permettre d'expérimenter la vie
4. La discipline doit toucher tous les sens

5.2.Mission de l'école chrétienne

Pour une école chrétienne, la discipline s'enracine dans le besoin de restaurer l'image de Dieu en chaque élève. Elle admet et accepte le libre arbitre et prend en compte l'œuvre du saint Esprit. Elle cherche à développer la maîtrise de soi chez son encadré. Considérée comme rédemptrice, elle engage la volonté et l'intelligence.

PYGMALION: « Une discipline saine transforme une attitude négative¹⁰. »

L'encadreur chrétien, dans sa tâche éducative, devra faire preuve de sagesse et avoir une expérience pour conduire ses encadrés vers Jésus, qui pourra vraiment les transformer. Jesse A. Cone propose après ses recherches, 4 points résumant ce processus de transformation :

- Un esprit de rédemption de la part de l'encadreur
- Un esprit de repentance de la part de l'encadré
- Un esprit de réconciliation de la part des deux

⁹ Ellen G. White, Education, Editions Vie et Santé, p 319

¹⁰ Pygmalion. Ouvrage non cité

- Un esprit de la régénération pour le progrès de ces jeunes et de l'école

5.3. Discipline et rédemption : But ultime

L'objectif majeur dans la discipline c'est le rachat, le retour à l'harmonie

Ellen White déclare que les parents et les encadreurs scolaires avertis, qui apprennent aux encadrés à se maîtriser seront pour eux une aide précieuse et efficace.

L'éducateur sage cherche à établir la confiance, à développer le sens de l'honneur à l'égard de ces jeunes, car tous, désirent qu'on ait foi en eux, qu'on les respecte ; Ceux qui veulent diriger les autres doivent d'abord se diriger eux même.

L'élève en tant qu'enfant de Dieu, doit être aimé et accepté. L'encadreur devra l'aider à ce qu'il atteigne son potentiel et qu'il réponde au dessein de Dieu pour sa vie.

Dans nos écoles, la discipline devra contribuer à ce que les adolescents, au sortir de leur formation puissent :

- Faire preuve d'une foi chrétienne sans cesse grandissante caractérisée par un engagement spirituel personnel, l'amour désintéressé du service et le témoignage envers autrui.
- Faire preuve d'une maturité et d'une sensibilité digne du Christ au sein du cercle familial et dans son environnement

Au-delà des connaissances intellectuelles faisant d'eux des techniciens habiles, la discipline a pour ambition d'insuffler à ces jeunes en pleine expansion, des principes de vérités, obéissance, honneur, intégrité, pureté, leurs permettant de devenir des forces effectives à l'élévation de la société. Cette force, cette sagesse selon le modèle du Christ, fera d'eux, des jeunes nobles et engagés inéluctablement sur le chemin de l'Eternité.

CONCLUSION

Beaucoup de jeunes que l'on croit incorrigibles ne sont pas au fond si durs qu'ils paraissent. Nombre de ceux qui semblent être des cas désespérés peuvent se corriger sous l'effet d'une saine discipline, celle de développer chez l'encadré ce qui est bon de ce qui est mal.

Le Divin Maître supporte patiemment les hommes avec leurs erreurs et leur méchanceté. Son amour ne faiblit jamais, son effort pour gagner les cœurs ne cesse pas ; les bras ouverts il les tend pour accueillir ceux qui s'égarent, ceux qui se rebellent,...

Par delà la discipline de la maison et de l'école, il y a la sévère discipline de la vie. Il faut apprendre aux enfants, aux jeunes gens à s'y soumettre avec sagesse. Ils doivent savoir que ce monde n'est pas un lieu de parade mais un champ de bataille où chacun est appelé à supporter une vie rude, comme un bon soldat, à être ferme et à se conduire en homme.

Que les jeunes apprennent que chaque erreur, chaque faute, chaque difficulté dépassée mène à quelque chose de meilleur. C'est à travers de telles expériences, que ceux qui n'ont jamais vécu une vie digne de ce nom ont réussi.

« **Quelque chose de meilleur** » C'est le mot d'ordre de toute éducation, la loi de la vraie vie. Chaque fois que le Christ nous demande d'abandonner quoi que ce soit, c'est qu'il a à nous offrir quelque chose de meilleur. Faisons comprendre à nos jeunes la vraie beauté, les principes élevés, les vies généreuses que Christ réserve pour eux.